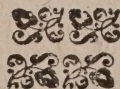


2468
L A
MILITANTE
REPVBLIQUE
DE
VENISE

PROSTERNEE AVX PIEDS
DE LA

FRANCE,
implorant son secours,

CONTRE LA TYRANNIE
DV TYRC.



A PARIS,
Chez ROLIN DE LA HAYE, au Mont S. Hilaire,
ruë d'Escoffe.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

MANITAN

REPUBLIC

D E

VENIS

THE

DE LA

FRANCE

republican for liberty

CONSTITUTIONAL

THE

THE

THE

THE

THE

THE

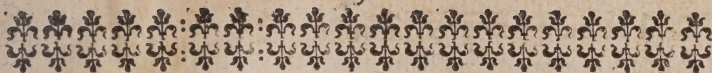
THE

THE

THE

THE

THE



LA MILITANTE REPUBLIQUE
de Venise prosternée aux pieds de la France, im-
plorant son secours, contre la tyrannie du Turc.

En Vers Burlesques.

O Tres-grand, tres-puissant Empire
 Que le Ciel & la Terre admire,
 France en vous est mon seul recours;
 Daignez nous donner du secours,
 A genoux on vous en supplie
 On sçait que vous estes remplie,
 Des soldats qui par leur valeur
 Nous pourront oster du malheur,
 Dont la cruelle tyrannie
 Du Turc aüecque sa manie;
 Nous menasse à chasque moment
 Il nous prepare vn grand tourment,
 Puis qu'il leue vne grande armée
 De sa propre rage animée,
 Par laquelle il veut rauager
 Nos champs, & nos gens saccager,
 Vous sçauiez qu'il tient la Canée
 Il fait desia plus d'vne année,
 C'est là qu'il ramasse son train
 Pour nous faire viure en chagrain,
 C'est là qu'il enuoye de Grece
 De la munition sans cesse,

C'est là qu'il fait prouision
 Auecque grande passion,
 Des biscuits afin que hors de terre
 Soit pour la bouche ou pour la guerre:
 Ses soldats ne manquent de rien
 Il ne cherche que le moyen
 De mettre nostre Republique
 Sous son Empire tyrannique;
 Ses vaisseaux qui sont sur la Mer
 Les Nauires qu'il fait armer,
 Nous detiennent dans des allarmes
 Nous apprehendons que ses armes;
 Iettant nostre belle Duché
 Le Turc qui vit dans le peché,
 D'une cruelle felonnie
 La pourra par sa tyrannie
 Perdre comme vn autre Illion
 Si les Lys avec le Lion,
 Ne nous donnent point assistance
 Pour supprimer sa violence;
 Nous apprenons que ces Bachas
 Leuent sans cesse des soldats,
 Et fait construire vne machine
 Qui nous menace de ruine,
 Les Trompettes & les Tambours
 Ne font que résonner tousiours,
 Afin de leuer la Milice
 Qui nous voudroit par sa malice,
 Mettre dans la confusion
 Dans la presente occasion,

Le Turc qui boit dans le carnage
 Le sang des Chrestiens par sa rage,
 Nous donne vne telle terreur
 Que nous apprehendons l'horreur,
 De la mort dont il nous menace
 Si le Ciel par sa sainte grace,
 Ne nous deliure de ce fleau
 Et qu'il fasse perir dans l'eau,
 Ses armées & sur la terre
 Par des forts esclans de tonnerre:
 L'excessif nombre des soldats
 Qu'il arme pour nous mettre à bas,
 Ses canons, ses bombes funestes
 Nous font craindre plus que cent pestes.
 Son abbord dans nostre pays
 Dont nous sommes bien esbays,
 Et nous ne viuons qu'en la crainte,
 De la mort qui nous est depeinte.
 Les petits enfans à genoux
 Prient Dieu qui nous soit si doux;
 Qu'il nous vueille sauuer la vie
 Et qu'il face perdre l'enuie,
 Au fier ennemy des Chrestiens
 De nous mettre au nombre des siens,
 Vous entendriez les pauures femmes
 Qui luy recommandent leurs ames,
 Leurs maris avec leurs parens,
 Les plus petits & les plus grands;
 Le sexe sans estre aux allarmes
 Ne laisse de verser des larmes,

Et les vieillards voudroient mourir
 Quand ils ne peuuent secourir
 Leur fidelle & chere Patrie
 De crainte de la voir flettrie.
 Par ces loups garroux des enfers
 Et qu'elle viue dans leurs fers,
 Nos ieunes gens que le courage;
 Et l'horreur d'un cruel pillage,
 Anime vers nos ennemis
 Ne sont iamais point endormis:
 Le sang qui boult dans leurs artaires
 Tesmoigne leur iustes coleres.
 Et le grand zelle de leurs cœurs
 Ils desirent estre vainqueurs,
 Ce grand desir leur sert d'amorce
 Et leur fait redoubler leur force,
 Neantmoins ils ne pourroient pas
 Mettre nos ennemis à bas,
 Sans vostre secours grande France,
 Et vostre heroique assistance
 Nous sçauons que vostre valeur
 Peut seule chasser le malheur,
 Qui nous talonne & fait la guerre
 A dessein de mettre par terre
 L'estat de nostre liberté,
 Pour nous mettre en captiuité.
 Nostre esprit dans l'inquietude
 N'a pour obiet ny pour estude
 Que de pouuoir bien inuenter
 Le moyen de viste arrester,

Le Turc & toute son Armée,
 Que nous voudrions rendre abyfmée,
 Dans l'humide fein de la Mer,
 Ce defir nous a fait armer,
 Plusieurs Vaisseaux en diligence,
 Esperant que vostre assistance
 Secondera nos bons desirs:
 Ayant esgard à nos souspirs,
 Qui troublent l'air parmy les nuës;
 Pour rendre nos douleurs connuës,
 Iamais on n'a veu nos Estats
 Craindre vn si funeste degars,
 Nous chancelons dans vne crainte,
 Par qui la mort nous est depeinte;
 Car cet ennemy des humains
 N'a point des plus cruels desseins,
 Que ceux qu'il nourrit dans son ame
 D'vser du fer & de la flamme,
 A dessein de nous ruiner;
 Et pour nous faire prosterner,
 A ses pieds pour luy rendre hommage
 Et luy donner pour heritage,
 La liberté de nos Estats,
 Nous aymons mieux que le trespas,
 Finisse nos tristes iournées;
 Parauant que les destinées,
 Nous voyent viure sous la loy
 Du Turc qui vit sans point de foy,
 Toutes les puissances du monde;
 Où la Loy des Chrestiens abonde,

Nous doiuent sans plus discourir,
 De leurs forces nous secourir;
 Si bien que la Paix generale,
 Nous peut deliurer de scandale
 C'est par elle tant seulement;
 Que nous pouuons mettre au tourment,
 Le Turc duquel il nous menace;
 France, faites nous cette grace,
 Donnez la Paix à l'Vniuers:
 Contentez-vous des Lauriers vers,
 Que vous auez dessus la teste
 Nostre Republique souhaitte:
 Vous prie & coniure à genoux;
 que vous luy monstriez vostre œil doux,
 Et que par vos puissantes Armes
 Vous la deliuriez des allarmes:
 Autrefois vostre Henry le Grand;
 Pour nous tesmoigner son cœur franc,
 Nous fit present de son espée;
 Venez donc la rendre occupée,
 Par la mains de vos bons soldats,
 Lors nous ne redouterons pas,
 Le Turc ny toute son engeance;
 Nous crierons, viue la France,
 Viue cét Empire de Lys,
 Qui rend nos maux enseuelis.

FIN.